



CELEBRATION DU MIRACLE DU 3 FEVRIER 1822

*Attachons-nous à la bénédiction de Dieu
et voyons quels en sont les chemins.
Reprenons les faits depuis le commencement. »
(St Clément de Rome).*

L'évènement du miracle eucharistique du 3 février 1822 nous réunit une fois encore ! C'est un évènement que nous pouvons comparer à un diamant aux mille facettes et mille reflets. Nous ne cessons pas de nous émerveiller d'un tel prodige, de nous laisser éclairer par sa lumière ! Il se révèle toujours de façon nouvelle.

C'est en reprenant l'expérience de St Paul dans les Actes des Apôtres, dans la première lettre aux Corinthiens que peut s'éclairer, d'une manière nouvelle, l'expérience de la petite assemblée chrétienne réunie dans la chapelle de la rue Mazarin. Mais me direz-vous, que peut-il y avoir de commun entre les deux ? Reprenons les faits majeurs des deux récits.

1°) Une lumière se donne à voir.

Lors du récit de la vocation de Paul il est écrit : « *Une lumière du ciel l'éblouit* » (Ac 9,3). Milady Peychaud dit : « *il me semblait à travers mes paupières avoir vu la chapelle tout illuminée* »

Paul, bien qu'ayant les yeux ouverts, n'y voyait plus rien (Ac 9,8) et Milady Peychaud bien que les yeux clos voyait la chapelle toute illuminée !

Mère Trinité Noailles dira : « *J'ai vu...des lumières éclatantes de chaque côté, et à peine les ai-je aperçues qu'elles tombèrent en gerbes et se dissipèrent ...* » ; L'enfant de chœur lui dit : « *Je vis que l'ostensoir était tout brillant, là où l'on met l'hostie* »

St Paul dira en Ac 22,9 « *Ceux qui étaient avec moi ont bien vu la lumière mais ils n'ont pas entendu la voix de celui qui me parlait.* »

C'est cela aussi qui s'est passé dans la chapelle de la rue Mazarin. L'assemblée a vu la lumière mais seule Milady Peychaud a entendu la voix qui lui parlait: « *J'entendis une voix intérieure...* » Et encore « *je ne pouvais qu'écouter la voix divine... C'était elle qui se faisait entendre, je ne puis en douter...* »

2°) Une voix se donne à entendre...

La voix céleste entendue par Paul est bien connue de la Tradition d'Israël. Lorsque Dieu se fait connaître, il se donne à *voir* et à *entendre*.

La voix divine... dans la tradition d'Israël, est appelée « *fille de la voix* » (bat qol). Toujours selon la Tradition d'Israël, la voix céleste sert à Dieu pour parler après la mort des derniers prophètes

Aggée, Zacharie, Malachie. Dieu se fait entendre par l'Esprit saint... pour que nous puissions non seulement l'entendre mais aussi comprendre ce qu'il dit.

« *Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ?* » (Ac 9,4) « *Qui es-tu Seigneur ? La voix reprend « je suis le Nazôrien que tu persécutes* » (Ac 22,8) ; « *Mes compagnons avaient bien vu la lumière mais ils n'avaient pas entendu la voix qui me parlait.* »(Ac 22,9)

Paul entend : « *Saoul, Saoul* » (Ac 9,4 ; Ac 26,14). La répétition du nom d'une personne au début d'une parole que Dieu adresse à une personne (Abraham, Jacob, Moïse, Samuel...) signifie l'amour que Dieu a pour cette personne.

Aussi quand Paul entend « *Saoul, Saoul* » il sait, par sa culture acquise dans le judaïsme, que celui qui lui parle, l'aime... mais aussi que Dieu veut que sa parole soit entendue et obéie.

Milady Peychaud n'a pas vu mais elle a entendu. E.Lévinas (Philosophe français, juif, + 1995) écrit « *la parole est comme un visage* ». Milady Peychaud témoignera ainsi:

« *J'entendis une voix intérieure qui me dit: «Je suis Celui qui suis et il n'y a que Moi qui sois.» Surprise, comme une personne aveugle qui voit la lumière pour la première fois, je perdis à peu près l'usage de mes sens; du moins il me fut impossible d'en faire usage... il me fut impossible d'ouvrir la bouche. Dans cet état, je ne pouvais écouter que la voix divine; effectivement, c'était elle qui se faisait entendre, je ne pus en douter.*

3°) Un retournement (techouva)

« *Saoul, Saoul pourquoi me persécutes-tu ?* Je réponds « *Qui es-tu, Seigneur ?* » *La voix reprend : c'est moi que tu persécutes...* » (Ac 22,7-8) Persécuter la voie, c'est persécuter Jésus.

Paul a entendu une parole puissante qui arrêtera sa marche de persécuteur. Dorénavant il marchera sur la voie du persécuté.

Milady Peychaud est aussi fortement interpellée sur ses désirs... il lui était peut-être difficile d'accepter les critiques contre le Bon Père... Les commencements difficiles... sans reconnaissance, sans honneur. Le Seigneur lui dira : «*Les honneurs et l'estime des hommes ne sont que de la fumée, et Je suis Celui qui suis; leur amitié n'est que de la poussière, et Je suis Celui qui suis. Les richesses et les plaisirs ne sont que de la boue, et Je suis Celui qui suis, et il n'y a que Moi qui sois.*»

La vie de l'un comme de l'autre sera réorientée vers Dieu et jusqu'à Dieu.

4°) Un 3^{ième} jour

« *Saoul se releva de terre, et bien qu'il eût les yeux ouverts, il n'y voyait plus rien et c'est en le conduisant par la main que ses compagnons le firent entrer à Damas où il demeura trois jours, sans rien manger ni boire* » (Ac 9,8-9)

Dans la Tradition d'Israël, il est écrit que *le Saint béni soit-il*, ne laisse pas son juste plus de 3 jours dans la dérélition. Lorsque les sages d'Israël font le collier de tous les 3^{èmes} jours dans les Ecritures, ils constatent que ce jour-là vient la libération.

Le 3 février 1822 est un 3^{ème} jour. La Sainte-Famille a été fondée en 1820 et c'est en 1822 qu'a eu lieu le miracle eucharistique... lors de la 3^{ème} année d'existence de la Sainte-Famille.

Nous savons que Pierre Bienvenu Noailles connaissait des difficultés, des critiques... au commencement de son oeuvre... Le miracle du 3 février vient confirmer la grâce reçue et nous connaissons l'expansion de son oeuvre à partir de 1822.

5°) Pour la Mission.

« Toute grâce reçue est une mission car toute grâce est un envoi ».

M.Zundel

En Ac 26,12-23, Jésus dit à Paul qu'il se manifeste à lui pour l'envoyer vers les nations païennes. Et Paul va commencer à prêcher à Damas. Pourquoi commencer par Damas ? Il est dit au Cantique des Cantique (Ct 7,5): « *Ton nez, comme la tour du Liban, voit Damas.* La bien-aimée du Cantique va au-devant du projet universaliste de son Bien-Aimé et prépare déjà *son repos à Damas* » (Za 9,1).

Jérusalem s'étendra à toute la terre d'Israël, la terre d'Israël s'élargira au monde entier. L'Eglise de Jérusalem, toute l'Eglise et tous les baptisés partent de Jérusalem pour aller à Damas et au-delà car *c'est de Sion que sortira la Loi, et de Jérusalem la Parole du Seigneur !(Is 2,3)*

L'Œuvre de Pierre Bienvenu Noailles, bénie par Dieu le 3 février 1822, ratifiée par l'Eglise, grandira, se déploiera, selon le besoins du temps, à travers le monde, s'étendra jusqu'à nous... « *pour la gloire de Dieu et le salut du monde.* »

6°) Le Dieu qui sauve

En Ac 9,5 celui qui parle à Paul dit : Je suis (ego eimi) Jésus que tu persécutes. » Le Seigneur dit à Milady Peychaud : « **Je suis et il n'y a que moi qui sois.** »

Ce « **Je suis** » pointe vers le « **Je Suis** » ou le « **c'est Moi** » de la révélation de Dieu lui-même comme dans le contexte de la Pâque en Exode 12,12.

« **Moi** » dans les Ecritures signifie « *Dieu sauve* ». Et c'est un des noms de Dieu. Le miracle eucharistique du 3 février 1822 nous plonge dans le Mystère du Salut. Jésus est le Dieu qui nous sauve et Il s'est manifesté à nous, en nos sœurs rassemblées et tous ceux qui étaient réunis avec elles, dans l'humble chapelle de la rue Mazarin.

C'était alors l'incertitude quant à l'avenir de l'œuvre commençante de notre Fondateur. Mais en ce 3 février 1822, le Seigneur vient confirmer la grâce reçue par le Père Noailles. Il bénit sa Famille spirituelle, l'encourage à aller de l'avant, dans la foi, l'espérance et la charité. Depuis lors, le cheminement de la Sainte-Famille a été accompagné, fortifié, illuminé par la bénédiction miraculeuse.

7°) Une expérience personnelle et communautaire

Selon la Tradition d'Israël, c'est le peuple tout entier dans la nuit de Pâque en Egypte à la mer rouge, au Sinai, chaque personne, chaque servante, chaque enfant et même l'embryon dans le ventre de sa mère... qui a vu Dieu et a dit: « **Celui-ci est mon Dieu** » (Ex 15,2). Chaque expérience personnelle a été vécue en communion avec celle de tous les autres membres de la communauté et confirmée par elle.

St Paul dira : « *N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ?* » (I Cor 9,1) « *Il a été vu de moi* » (I Cor 15,8). Anéanti pendant trois jours ! (Ac 9,8-9), devenu aveugle, Paul, devra attendre que Son expérience soit authentifiée par Ananie qui lui imposera les mains. Alors les écailles tomberont de ses yeux.

Ce qu'a entendu Milady Peychaud sera aussi confirmé par ce que les autres membres de la petite communauté chrétienne rassemblée avec elle dans la chapelle de la rue Mazarin auront vu. L'Abbé Delort leur dira : « **Vous avez vu le Seigneur** ». Et nous aussi, aujourd'hui, nous pouvons dire avec tous les témoins de l'événement du 3 février 1822 : : « *Nous avons vu de nos yeux Dieu qui s'est fait chair* » (Sophrone de Jérusalem - Pour la fête des Lumières)



La grâce de l'apparition du Seigneur du 3 février 1822, reçue au commencement de notre existence en tant que Famille spirituelle, ne nous a pas été donnée une fois pour toutes, ni pour nous seules mais pour l'Eglise...

La grâce de la bénédiction miraculeuse du 3 février 1822 se renouvelle chaque fois que nous devenons chacun, chacune, « **bénédiction** » pour nos proches, nos amis, les frères et sœurs que nous rencontrons...

La grâce du miracle eucharistique du 3 février 1822 est une grâce permanente de rassemblement et d'unité. Elle est un appel à maintenir notre espérance et notre confiance dans le Seigneur de la Pâque ; à nous laisser conduire par l'Esprit saint sur des chemins nouveaux, vers un ailleurs, un autrement de la Mission.